

PRÉAMBULE

Un projet stratégique, c'est quoi quand on est sous la coupe d'une tutelle ou d'un actionnaire ? L'exercice est compliqué mais pour autant il faut s'y plier. Mon statut de salarié de l'entreprise que j'aspire à diriger me classe dans un monde à part. Ce monde qui devrait se taire et se laisser mener là où certains sont sûrs que tout y est prévu pour notre plus grand bien.

Cette candidature est politique dans le sens large du terme. France Télévisions se doit de témoigner de la vie de la cité, en réalisant des programmes, en produisant de l'information. Informer, éduquer, divertir, si cela n'est pas un programme politique, alors où est la politique ?

Mais cette candidature est aussi un positionnement politique ; une manière de faire savoir que nous avons tous un savoir-faire. Il n'y a pas d'un côté ceux qui seraient nés pour diriger et ceux qui seraient sur terre pour être dirigés. Ne pas prendre cette candidature au sérieux, cela serait se moquer de tous ceux qui, à France Télévisions ou à l'extérieur, veulent croire en mes chances et en la réalité d'une procédure équitable et transparente.

Un projet stratégique ce n'est pas un plan d'affaire. C'est une vision, une projection, des envies, des principes et des règles. Ce n'est pas de dire à l'envi que notre groupe doit être un Netflix à la française. Ce n'est pas s'associer avec des concurrents privés français. Ce n'est pas de faire d'un groupe de professionnels un banal tuyau de flux. Ce n'est pas, enfin, dire que la télévision est morte tout en tenant dans une main ensanglantée l'arme du crime, au seul profit du tout numérique.